

« Ouvre-toi ! »

S'il existe un handicap majeur dans nos relations humaines, c'est bien la surdité, doublée parfois de mutisme. Comment, dans ces conditions, entrer en communication les uns avec les autres ? C'est ce handicap dont souffre la personne que « *des gens* » présentent à Jésus : « *un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler.* » Les "silencieux" existent toujours, ce qui nous conduit à devenir "sourds" parfois... Même si les progrès de la technique peuvent aider à vaincre certaines de ces infirmités, ils montrent bien souvent leurs limites. Au-delà d'un déficit physique, il existe bien des situations où « *il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre* », comme on dit. Le paradoxe du récit de l'évangile selon saint Marc, c'est ce qu'on appelle « *le secret messianique* » : « *Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.* » Pourquoi Jésus donne-t-il cet « *ordre* » ? Peut-être pour préserver sa tranquillité et sa réputation ; peut-être aussi parce que le message qu'il veut délivrer peut conduire bien plus loin qu'une simple guérison.

Il existe plus d'une analogie entre guérison et conversion. Certes, la Bible fourmille de situations comparables à celle présentée dans l'Évangile que nous lisons. Le message du prophète Isaïe en témoigne : « *Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie.* » Comme il serait pratique d'être guéri de toutes ces infirmités, de tous ces handicaps, surtout si c'est gratuit ! Au-delà de cette merveille, de cette sorte de réparation, il y a l'esquisse d'une nouvelle création. Et même celle d'une réconciliation comme y invite la lettre de saint Jacques : « *n'ayez aucune partialité envers les personnes* ». C'est un conseil judicieux, dont nous faisons parfois l'économie. Or le Seigneur accepte et accueille tous les hommes sans faire de distinction ou de discriminations, comme on dit avec un peu trop de facilité. Et il nous invite à l'imiter, ce qui a tendance à compliquer un peu plus la vie pour chacun de nous.

Mieux que d'ouvrir les yeux et les oreilles, voire de délier les langues, ce qui est suggéré avec insistance par Jésus, c'est ce qu'il dit au sourd devant lui, après lui avoir mis « *les doigts dans les oreilles* » et touché la langue avec sa salive : « *Ouvre-toi !* » Ose accueillir ce que tu vois et ce que tu entends. Ouvre-toi aux cris de joie ou de détresse. Dès lors, peut-être ressemblons-nous à ce sourd qui a « *de la difficulté à parler* »... Son histoire est aussi la nôtre quand ce qui nous entoure devient incompréhensible, quand la Parole de Jésus devient pour nous une énigme indéchiffrable. Avant même de voler au secours des faiblesses de ceux qui nous entourent, il convient de nous « *ouvrir* » nous-mêmes, de nous rendre attentifs les uns aux autres. Peut-être qu'ainsi nous devenons capables d'une simple admiration, à la suite de tous ces gens qui s'émerveillent de ce que Jésus vient de faire : « *Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets.* » Peut-être nous revient-il aussi, à la suite de Jésus, de savoir faire « *entendre les sourds et parler les muets* »...

Aujourd'hui encore, Jésus nous adresse cette invitation : « *Ouvre-toi !* » Il convient en effet d'ouvrir nos oreilles pour accueillir sa Parole, ouvrir nos yeux pour découvrir sa Présence au cœur de nos vies, et aussi délier notre langue pour chanter ses merveilles. Loin de nous combler et de nous rassasier à satiété, le repas eucharistique auquel nous participons nous invite à nous « *ouvrir* », d'abord les uns aux autres au sein même de notre assemblée, mais aussi à toutes ces personnes que nous côtoyons et rencontrons au jour le jour. Accueillir le don qui nous est fait nous rend capables de faire ce que Jésus fait. L'Eucharistie vient nous rappeler que nous sommes responsables les uns des autres, comme Jésus ne cesse de prendre soin de nous et ne nous abandonne jamais. D'une certaine manière, l'Eucharistie est moins un banquet gastronomique qu'une sorte d'"apéritif" qui nous met en appétit, en capacité de devenir toujours davantage les véritables disciples d'un Jésus qui nous guérit, qui nous rétablit dans notre dignité, qui nous conduit ainsi à découvrir toujours mieux l'amour infini qui nous est offert, qui se trouve à portée de main et que nous peinons à reconnaître et à en vivre.